

379

M. le C^{te} de Jéhu, Consul g^{al} de France au Brésil Paris,
20 x^{bre} 1823.

M. le C^{te}, je profite du retard qu'a éprouvé le départ de M. de St. Maury, pour lui adresser cette lettre à brist dans l'espérance qu'elle lui parviendra encore avant son embarquement.

Les dernières nouvelles reçues du Brésil nous procurent enfin nos craintes étaient fondées. Le Prince depuis qu'il deux ordiades, ait quitté le ministère paraît avoir renoncé au système suivi par eux, laissé un libre cours à la licence démocratique, et n'attendu de soutien que de la faveur de la populace. Un tel égarement ne se terminera, s'il dure, que par l'éruption de la Truie; et l'Europe verra par là l'espérance de voir fonder une grande monarchie dans le nouveau monde. Si le pouvoir royal n'est pas solidement établi dans les provinces du midi, celles du nord se sépareront; car tous nos rapports avec les représentants comme très peu affectés, liés au gouvernement Brésilien. Vos premières lettres vous diront dans quel état vous avez trouvé les affaires à Rio Janeiro, quelles sont les vues du Prince et son espérance, il est à souhaiter qu'il tienne à son peuple les promesses qu'il lui a faites: mais qu'il s'agisse avec fermeté, et ne s'abandonne pas aux conseils perfides des ennemis de tout ordre social. Il doit comprendre que l'établissement d'un gouvernement monarchique en Amérique est contraire aux vœux de tous ceux à l'impulsion de quels il paraît vouloir être depuis quelque temps. Au reste, à une si grande distance, il est bien difficile de juger les événements: mais vous savez les vœux que la France forme pour le Brésil, et vos conseils, si vous avez l'occasion d'en donner doivent toujours être dans le sens des instructions qui sont contenues dans mes différentes dépêches. Vous devez diriger principalement vos soins

nous les intérêts de notre commerce, et aider à son dé-
 veloppement en lui procurant toutes les facilités qu'il
 vous sera possible d'obtenir pour lui, en attendant
 que les avantages accordés à l'Angleterre par un traité
 puissent être étendus à la France. Il faut mettre
 un soin particulière à tout ce qui peut augmenter nos
 rapports avec le Brésil, faciliter les communications
 entre les deux pays, l'établissement des Français au Brésil,
 l'envoi de jeunes Brésiliens en France pour leur
 éducation &

Nous n'avons aucuns renseignements exacts
 sur les dispositions du Portugal. Nous avons appris qu'
 il avait demandé les bons offices de l'Angleterre pour
 l'arrangement de ses affaires avec sa colonie: que l'
 Autriche avait offert les siens: mais il est à croire
 qu'aucune de ces médiations ni n'est ni active
 ni efficace; La France est en de très bon termes avec
 le Portugal qui cherche au dehors un appui pour
 consolider la restauration du pouvoir Royal. Toutes
 les Cours paraissent disposées à consentir à la propo-
 sition que nous avons faite d'ouvrir à Paris des confé-
 rences où l'on cherchera d'un commun accord à ré-
 tablir un arrangement entre les colonies américaines
 & leurs métropoles

Après &